

Paysage de Yangambi

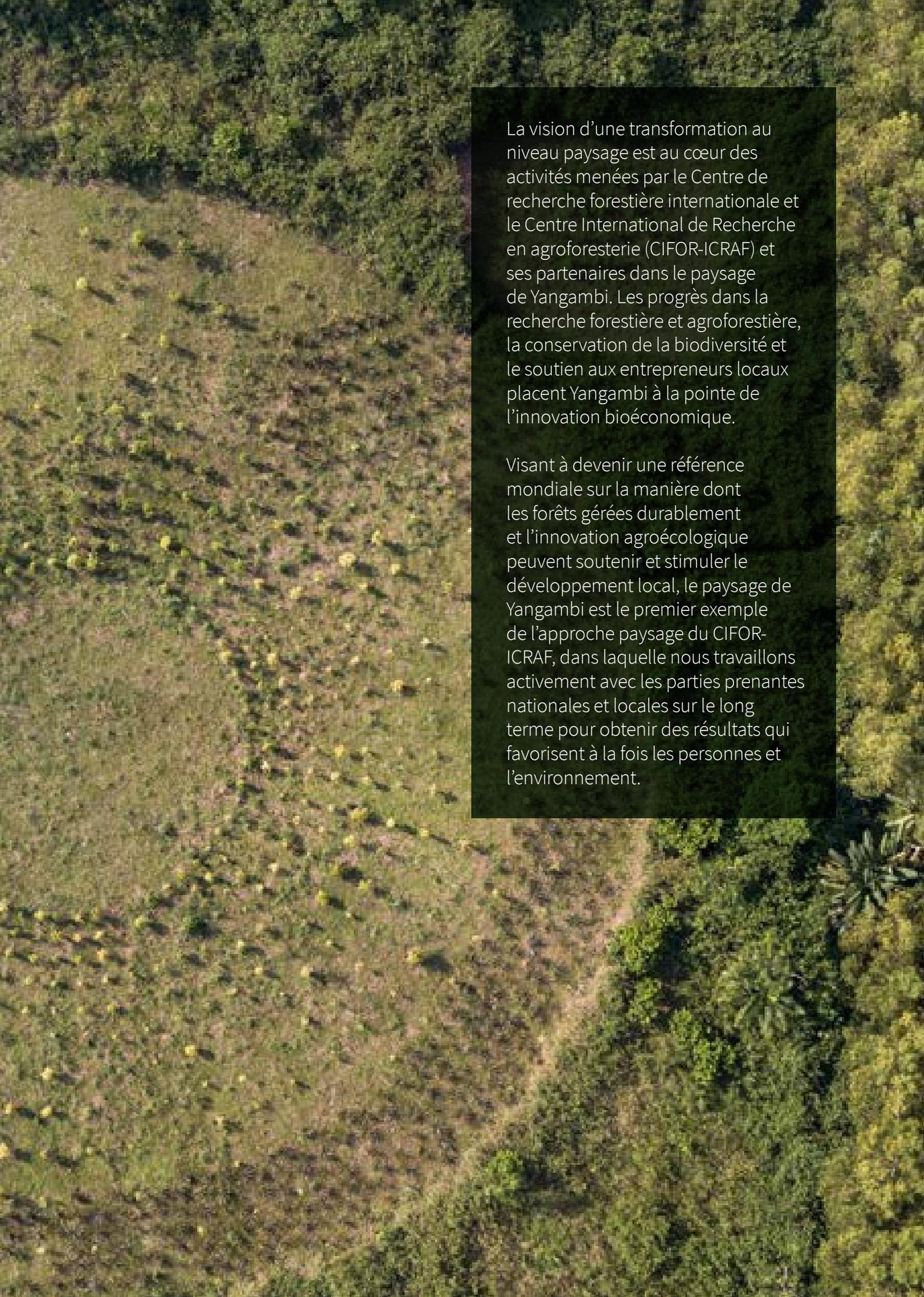
*Un pôle scientifique,
de conservation et de
développement au cœur
du bassin du Congo*



YANGAMBI
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

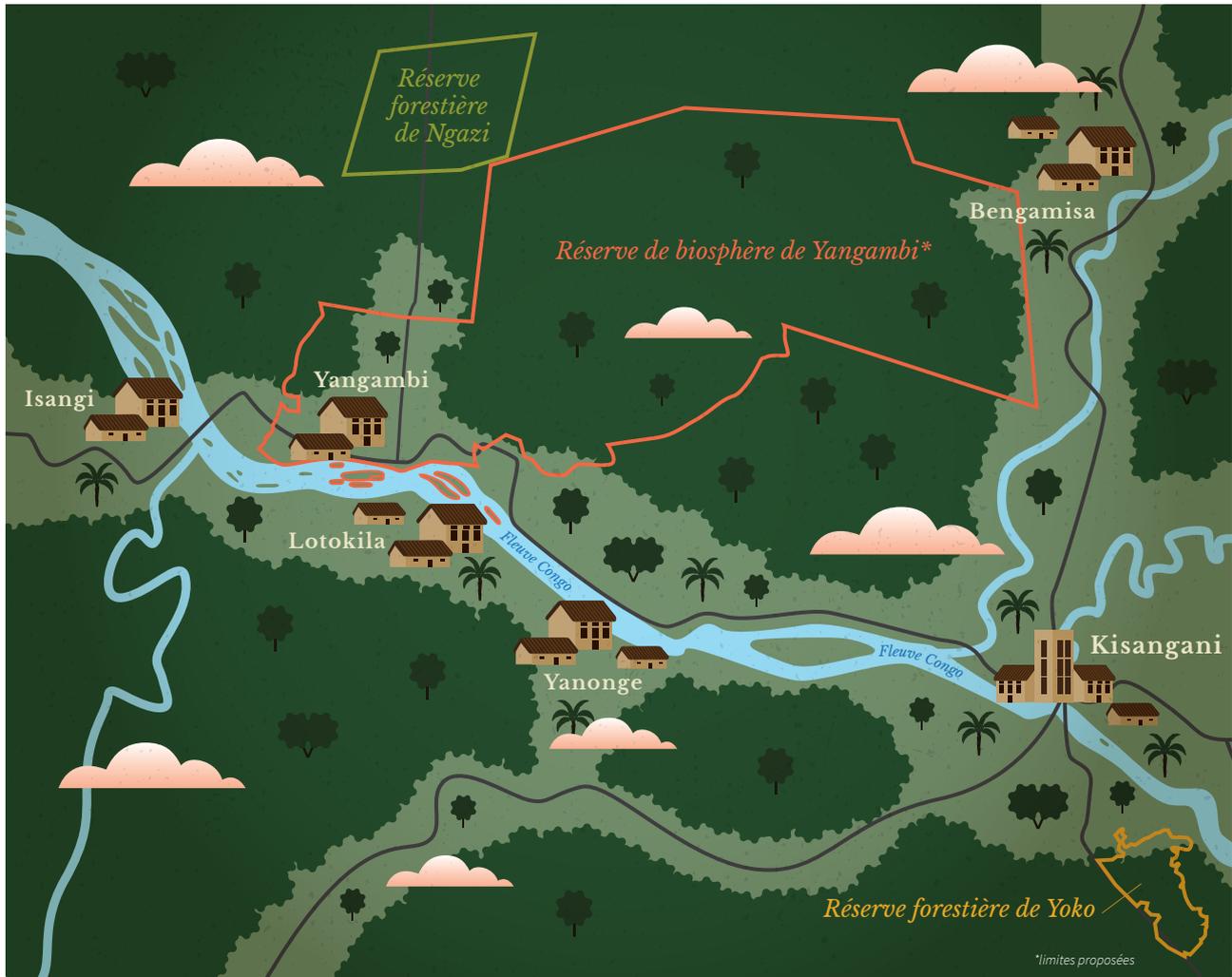


Financé par
l'Union européenne

An aerial photograph of a dense, green forest. A narrow, light-colored path or clearing winds through the trees, starting from the bottom center and moving towards the top left. The forest is composed of various shades of green, suggesting different tree species and canopy heights. The lighting is bright, creating some shadows on the ground.

La vision d'une transformation au niveau paysage est au cœur des activités menées par le Centre de recherche forestière internationale et le Centre International de Recherche en agroforesterie (CIFOR-ICRAF) et ses partenaires dans le paysage de Yangambi. Les progrès dans la recherche forestière et agroforestière, la conservation de la biodiversité et le soutien aux entrepreneurs locaux placent Yangambi à la pointe de l'innovation bioéconomique.

Visant à devenir une référence mondiale sur la manière dont les forêts gérées durablement et l'innovation agroécologique peuvent soutenir et stimuler le développement local, le paysage de Yangambi est le premier exemple de l'approche paysage du CIFOR-ICRAF, dans laquelle nous travaillons activement avec les parties prenantes nationales et locales sur le long terme pour obtenir des résultats qui favorisent à la fois les personnes et l'environnement.



À propos du paysage

Le paysage de Yangambi s'étend sur une superficie de 16 000 kilomètres carrés dans la province de la Tshopo, en République démocratique du Congo, sur les rives droite et gauche du fleuve Congo. Il se caractérise par une grande diversité en termes d'utilisation et d'occupation des terres, notamment des réserves de biosphère et des réserves forestières, des forêts hors réserve, des concessions d'exploitation forestière et des terres coutumières utilisées principalement pour l'agriculture à petite échelle.

La réserve de biosphère de Yangambi, déclarée par l'UNESCO en 1976, comprend environ 235 000 hectares de forêt tropicale. À l'intérieur et autour de la réserve vivent plus de 220 000 personnes qui dépendent entièrement de l'exploitation de la terre et des ressources naturelles pour leur subsistance, y compris l'exploitation forestière, la culture itinérante, la chasse et la pêche. Les chaînes de valeur locales approvisionnent principalement les marchés de Kisangani, une ville prospère d'environ 2 millions d'habitants.

Domaines stratégiques d'interventions

Nous nous concentrons sur les priorités suivantes tout en cherchant à atteindre une vision plus large et à long terme qui englobe tous les domaines du paysage.

Renforcement des capacités : En collaboration avec l'Université de Kisangani, les écoles primaires, secondaires et techniques locales et l'Institut national pour l'étude et la recherche agronomique (INERA), nous formons des étudiants de troisième cycle, des chercheurs, le personnel des institutions privées et publiques locales et les ménages à comprendre, évaluer et mieux gérer les ressources et les moyens de subsistance par le biais des sciences sociales et naturelles.

Amélioration des moyens de subsistance et de l'entrepreneuriat local : En collaboration avec des associations et des petites et moyennes entreprises locales, nous créons des emplois verts et promovons des chaînes de valeur plus durables afin de relancer l'économie locale. Cela nous permet de soutenir les acteurs publics et privés dans les actions de conservation afin de bénéficier des effets directs et indirects de l'économie verte/circulaire.

Protection et conservation de la biodiversité : En collaboration avec des partenaires, les autorités locales et régionales et les sociétés d'exploitation forestière, nous travaillons avec les utilisateurs des ressources pour promouvoir un changement de comportement, une meilleure gouvernance et des pratiques durables, en veillant à ce que la flore et la faune locales de Yangambi soient mieux gérées et, en fin de compte, protégées.

Recherche pour le développement : Nous soutenons et menons des recherches innovantes qui font de Yangambi un centre scientifique de pointe pour l'étude des impacts de la sylviculture, de l'agroforesterie et des activités agricoles sur l'environnement, le climat et les populations.

Sensibilisation : En collaboration avec les communautés locales, les médias nationaux et internationaux, les chaînes de radio locales et les journalistes, nous nous efforçons de sensibiliser et de faire adopter des comportements susceptibles d'avoir un impact positif sur les forêts et de contribuer au bien-être de la population. Nous nous concentrons sur les priorités suivantes tout en cherchant à atteindre une vision plus large et à long terme qui englobe toutes les zones du paysage.



Nos impacts

Depuis 2007, notre partenariat avec l'Université de Kisangani nous a permis de former près de 270 étudiants en master et en doctorat, dont 11 % de femmes, à la gestion durable des forêts. Nos diplômés travaillent aujourd'hui dans les universités, les instituts de recherche, le secteur privé et le gouvernement. Nous avons également développé des infrastructures en construisant le premier bâtiment écologique de Kisangani à la faculté des sciences de l'université de Kisangani, grâce à notre partenariat à long terme avec Ressources & Synergies Development (R&SD). Au total, nous avons jusqu'à présent soutenu la construction et la réhabilitation d'environ 5 500 m² de bâtiments à l'Université de Kisangani et la rénovation de près de 3 000 m² du bâtiment de l'INERA à Yangambi.

Depuis 2017, nous avons apporté notre appui à plus de 1 500 femmes et hommes agriculteurs et entrepreneurs (individuellement et par le biais de 63 associations) travaillant sur des chaînes de valeur comprenant entre autres le bois, le charbon de bois, la viande sauvage, le poisson, les produits agricoles et le miel. Nous avons créé plus de 3 600 hectares de plantations agroforestières, avec un mélange d'amélioration des compétences, de capital de départ, de mentorat, de cultures vivrières améliorées et d'arbres utiles. Plusieurs milliers d'emplois ont ainsi été soutenus, et de nombreuses associations et artisans travaillent avec nos équipes pour améliorer la valeur ajoutée de leurs produits. Nous avons également réussi à améliorer l'accès des entrepreneurs locaux au capital des institutions de microfinance.



Nous avons restauré près de 3 500 hectares de terres dégradées et planté plus de 3 millions d'arbres. Depuis 2018, nous transformons les terres dégradées en champs agroforestiers avec des espèces d'arbres à croissance rapide qui peuvent être utilisées pour le bois de chauffage et la production d'énergie à partir de la biomasse. Nous avons également soutenu les communautés locales dans l'établissement de forêts communautaires dans le but d'assurer une gestion durable par la pratique de l'exploitation forestière, de l'agriculture et de l'agroforesterie dans un cadre géographique légal qui contribue à réduire la déforestation et à générer des revenus pour la communauté. L'attribution par l'État de concessions forestières couvrant une superficie de 11 396 hectares à la communauté locale de Yainongo, dans le territoire d'Isangi, en vue de développer des activités génératrices de revenus pour la population locale, constitue une réalisation majeure.

Nous travaillons avec des chasseurs locaux dans le cadre d'un processus participatif pour mettre en œuvre des programmes de conservation de la faune et surveiller les populations animales à l'aide de pièges photographiques, ce qui a permis de découvrir des espèces emblématiques comme le chimpanzé commun (*Pan troglodytes*), une espèce menacée, le buffle de forêt (*Syncerus caffer nanus*) et trois espèces de pangolins. Pour protéger ces espèces et réduire la pression humaine due à la chasse excessive, un plan d'action quinquennal de gestion de la faune a été préparé et adopté en collaboration avec les communautés locales, qui ont été regroupées au sein de comités de surveillance de la faune.

Soutenus par le Royaume de Belgique, et conjointement avec l'INERA, la R&SD, l'Ecole régionale d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux (ERAIFT), et l'Université de Gand en 2020, nous avons inauguré la première tour à covariance de Foucault du Bassin du Congo. Située au cœur de la Réserve de biosphère de Yangambi, cette structure, qui fait désormais partie du Système Intégré d'Observation du Carbone (ICOS), mesure les échanges de gaz à effet de serre entre la forêt et l'atmosphère, une connaissance cruciale pour soutenir la recherche sur le changement climatique. Depuis 2007, le jardin botanique de Meise et l'INERA travaillent à la modernisation de l'herbarium de Yangambi, que nous continuons à soutenir. Comptant 150 000 spécimens, il s'agit de la plus grande collection de plantes séchées d'Afrique centrale. Les activités en cours comprennent la rénovation des infrastructures, la numérisation des archives et la recherche sur diverses espèces de café.

Notre partenariat avec Africa Museum a soutenu la création d'un laboratoire moderne d'anatomie du bois à Yangambi, et la collaboration scientifique avec Africa Museum, les universités de Kisangani et de Gand, et l'ERAIFT a permis d'augmenter le nombre de scientifiques et de spécialistes congolais qui se consacrent à l'amélioration des connaissances et à la sensibilisation internationale à l'importance de la protection des espèces menacées, telles que l'Afromosia (*Pericopsis elata*) et d'autres espèces de bois de grande valeur que l'on trouve dans le paysage de Yangambi et dans toute l'Afrique subsaharienne.



Nous sensibilisons la population aux questions environnementales et menons des campagnes de changement de comportement, touchant près de 12 000 personnes dans le paysage, y compris les populations locales, les autorités nationales et locales, et les institutions privées. Nos programmes d'éducation environnementale ont touché près de 5 000 enfants et ont aidé les écoles à rénover leurs structures et à se procurer du matériel pédagogique grâce aux revenus générés par des activités complémentaires telles que la création de pépinières scolaires, de vergers et de fermes agroforestières.

Nous sommes également activement engagés auprès des médias, en organisant et en accueillant des formations au journalisme environnemental, tout en assurant une couverture médiatique importante et positive de nos

programmes. Depuis 2012, nous avons formé plus de 50 journalistes spécialisés dans la couverture des questions environnementales. Leur travail nous aide à sensibiliser le public congolais à l'importance de la gestion durable des vastes ressources forestières du pays. Depuis 2019, nous travaillons avec l'INERA et le groupe d'entreprises privées STAR à la mise en place d'un partenariat public-privé pour le développement durable du paysage de Yangambi (PPP-DDPY). Le PPP-DDPY vise à favoriser la collaboration et la coordination des partenaires au sein du paysage, à promouvoir l'innovation en matière de recherche et de développement à l'INERA et à moderniser les infrastructures et les programmes de recherche pertinents à l'INERA Yangambi. Il a été officiellement signé en juin 2023 et entériné par le ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation Technologique (MRSIT) en octobre 2023.



Nos partenaires

La mise en œuvre réussie de notre mission et de notre vision pour le paysage d'engagement de Yangambi repose sur l'engagement à long terme de l'Union européenne, de nos bailleurs de fonds et de nos partenaires internationaux, nationaux et locaux à travers plusieurs projets. Yangambi mise sur un avenir vert et ces partenariats de longue date sont essentiels à la réalisation de sa transformation.

Pour plus de détails sur les projets mis en œuvre dans le cadre du paysage d'engagement de Yangambi, voir : <https://www.cifor-icraf.org/yangambi-engagement-landscape/our-projects/>.



Financé par
l'Union européenne



Pour plus d'informations, visitez

www.cifor-icraf.org/yangambi-engagement-landscape/
www.yangambi.org

@CIFOR_ICRAF_WCA // CIFOR-ICRAF West and Central Africa

Contact

Noella Ngunyam, Communications Specialist: N.Ngunyam@cifor-icraf.org

Photos : Axel Fassio/CIFOR-ICRAF